

## FRATERNITÉS LAÏQUES DOMINICAINES

Ile de France – Normandie

Fraternités de l'Annonciation Fraternités de St Jacques

222 rue du Fbg Saint-Honoré, Paris 8ème 20 rue des Tanneries, Paris 13ème

Avril 2015

n° 7

### LES OUVRIERS ALLEMANDS DE LA PAIX.

Depuis le 6 juin 2014, nous commémorons le 70ème anniversaire des différents événements qui ont marqué successivement la libération progressive de la France, de tous les états occupés par l'Allemagne, puis la signature de l'Armistice le 8 mai 1945, et enfin, la libération des camps de concentration. Les acteurs de cette libération ont été nombreux et divers, même en Allemagne, nous devons le reconnaître. Sur internet, on peut retrouver la trace de quelques-uns qui se sont opposés au régime nazi, à cause de leurs convictions, de leur foi, ou parce qu'ils faisaient une lecture lucide des événements. Beaucoup l'ont payé de leur vie. La liste est-elle exhaustive ? Certains étaient membres du Parti communiste ou du Parti social-démocrate allemand, un certain nombre étaient des chrétiens et ont agi au nom de leur foi, quelques-uns étaient des militaires hauts gradés. J'ai ainsi découvert que l'amiral allemand Wilhelm Canaris a été pendu le 9 avril 1945, en même temps que le pasteur Dietrich Bonhoeffer à Flossenbürg. En 1996, l'amiral Canaris a été réhabilité à titre posthume par la justice allemande ainsi que le pasteur Bonhoeffer et plusieurs autres résistants. De plus, l'amiral Canaris a été reconnu Juste et inscrit au Mémorial de Yad Vashem pour, selon des recherches historiques, avoir sauvé près de 500 juifs lors de la seconde guerre mondiale.

Je voudrais vous parler surtout de Franz Jägerstätter. Il était né le 20 mai 1907 à sainte Radegonde, en haute Autriche. Il est allé à l'école communale, il est ensuite devenu un lecteur avide. C'était un catholique ordinaire, n'attirant pas l'attention sur lui. En 1936, il s'est marié, bien qu'ayant approfondi sa foi, il n'était pas d'une grande piété. Cette même année, outre son travail agricole, il est devenu le fossoyeur communal, mais il refusait toute rémunération pour ses services rendus lors des funérailles, préférant les œuvres spirituelles ou de miséricorde.

A la fin des années 30, quand l'idéologie nazie a envahi l'Autriche, la foi catholique de Franz s'est de plus en plus enracinée, et il a placé toute sa confiance en Dieu. Cela l'a conduit à réfléchir profondément sur l'obéissance à l'autorité légitime et l'obéissance à Dieu, sur la vie mortelle et la vie éternelle, sur la souffrance et la Passion de Jésus. Franz n'était pas un révolutionnaire, et n'était pas inscrit à un parti politique, mais en 1938 il était le seul citoyen de sa commune à voter contre l'annexion de l'Autriche par l'Allemagne, parce que sa conscience le portait sur le chemin de la résistance.

Franz Jägerstätter a été appelé pour le service militaire et a prêté serment le 17 Juin 1940. Peu de temps après, grâce à l'intervention du maire de sa commune, il a été autorisé à retourner à la ferme. D'octobre 1940 à avril 1941, il a été en service actif jusqu'à ce que la mairie intervienne à nouveau et permette ainsi son retour chez lui. Il était convaincu que la participation à la guerre était un péché grave et a décidé que s'il était rappelé, il refuserait de combattre. « C'est très triste, écrit-il, d'entendre encore et encore des catholiques dire que cette guerre menée par l'Allemagne n'est peut-être pas si injuste puisqu'elle va faire disparaître le bolchevisme... Mais une question se pose : qu'est-ce qu'ils veulent battre dans ce pays : le bolchevisme ou le peuple russe ? »

Franz était en paix avec lui-même. En février 1943, il a été de nouveau appelé pour le service militaire. Il s'est présenté au centre le 1er mars 1943 et a déclaré qu'il refusait de se battre, proposant d'effectuer un service non-violent : cela lui a été refusé. Il a été détenu à Linz de mars à avril, transféré à Berlin-Tegel en mai et soumis à un procès le 6 juillet 1943, au cours duquel il a été condamné à mort. L'aumônier de la prison a été frappé par son caractère paisible. Il lui a proposé le Nouveau Testament, Franz a répondu :

« Je suis complètement en union intérieure avec le Seigneur, et toute lecture interromprait cette communion avec mon Dieu ».

Le 9 Août, avant d'être exécuté à la prison de Brandebourg, Franz a écrit : « Les gens s'inquiètent au sujet des obligations de conscience vis-à-vis de ma femme et de mes enfants, mais je ne peux pas croire que, juste parce que l'on a une femme et des enfants, un homme soit libre d'offenser Dieu ». Il

avait 3 filles dont l'aînée avait 6 ans. Franz Jägerstätter, qui n'aurait pas courbé la tête devant Hitler, baissa la tête devant Dieu, et la guillotine a pris soin du reste. Il était évidemment appelé à servir un ordre supérieur.

En juin 2007, le pape Benoît XVI a autorisé la Congrégation pour la Cause des Saints à publier un décret reconnaissant Franz Jägerstätter comme martyr. Celui-ci a été béatifié en la cathédrale de Linz le 27 octobre 2007, jour de la Fête Nationale autrichienne.

" Jeanne-Chantal Quevilly

" Fraternité Ste Catherine de Sienna du Havre